

ABRACADABRA... pour le vice-amiral Loïk Finaz, Macron a géré la crise de main de maître !

écrit par Raoul Girodet | 4 juin 2020



Autant la Macronie est incapable de gérer le pays, autant elle est très douée pour la communication.

On voit se mettre en branle tout doucement les rouages bien huilés d'une mécanique médiatique implacable.

Les médias suppôts du pouvoir, par petites touches, commencent à livrer des informations apparemment innocentes, comme des interviews de personnalités de la société civile a priori non suspectes de connivence avec le macronisme.

L'intox commence

Dernier exemple en date : Le Point du 28/01 interviewe le vice-amiral Loïk Finaz, directeur de l'École de Guerre au sujet de la crise du virus :

« **Question** : *La France a-t-elle fait preuve d'esprit d'équipage ?*

Réponse de l'amiral : *La critique est facile, surtout a posteriori. Je crois qu'il est très difficile d'être prêt. L'enjeu en fait est d'être réactif.*

Nous sommes en plein dans la stratégie de communication de Macron, qui tient en deux axes :

- La critique est toujours facile.
- Qui pourrait prétendre sérieusement avoir fait mieux ?

Les propos de l'amiral s'inscrivent pleinement dans cette ligne de défense.

J'ignore ce que cherche l'amiral Finaz. Une décoration ? Une promotion ? Une nomination à un comité Théodule ?

Il faut dire qu'il n'en est pas à son coup d'essai : Interviewé le 4 avril dernier, l'amiral avait déjà bien ciré les pompes présidentielles.

.

.

Une journaliste l'avait questionné au sujet du « Nous sommes en guerre » présidentiel. Il avait alors confirmé qu'effectivement « nous étions bien en guerre », et que l'expression du président était « parfaitement appropriée ». Il avait ensuite défendu avec une dévotion digne d'éloges la morale européenne en vogue.

Avec cet amiral, nous sommes aux antipodes du général de Villiers qui, lui, ne trahit pas sa patrie pour un plat de lentilles.

Chers amis, restez vigilants : vous assistez aux débuts d'une opération visant à démontrer que :

- L'échec du gouvernement dans la gestion de la crise du virus n'était finalement qu'un demi-échec.
- Qui dit demi-échec dit automatiquement demi-succès (le verre à moitié plein...).

- De demi-succès à succès, ce n'est qu'une question de nuances.
- Et si on a un succès, ce serait dommage de bouder son plaisir : autant le qualifier de franc succès !

Nous assisterons de plus en plus à l'éclosion de ce genre d'article qui, rabâchés et répétés à l'envi finiront par persuader que, malgré tout, Macron a géré la crise de main de maître.

L'histoire est donc en pleine réécriture : ne tombons pas dans le panneau !